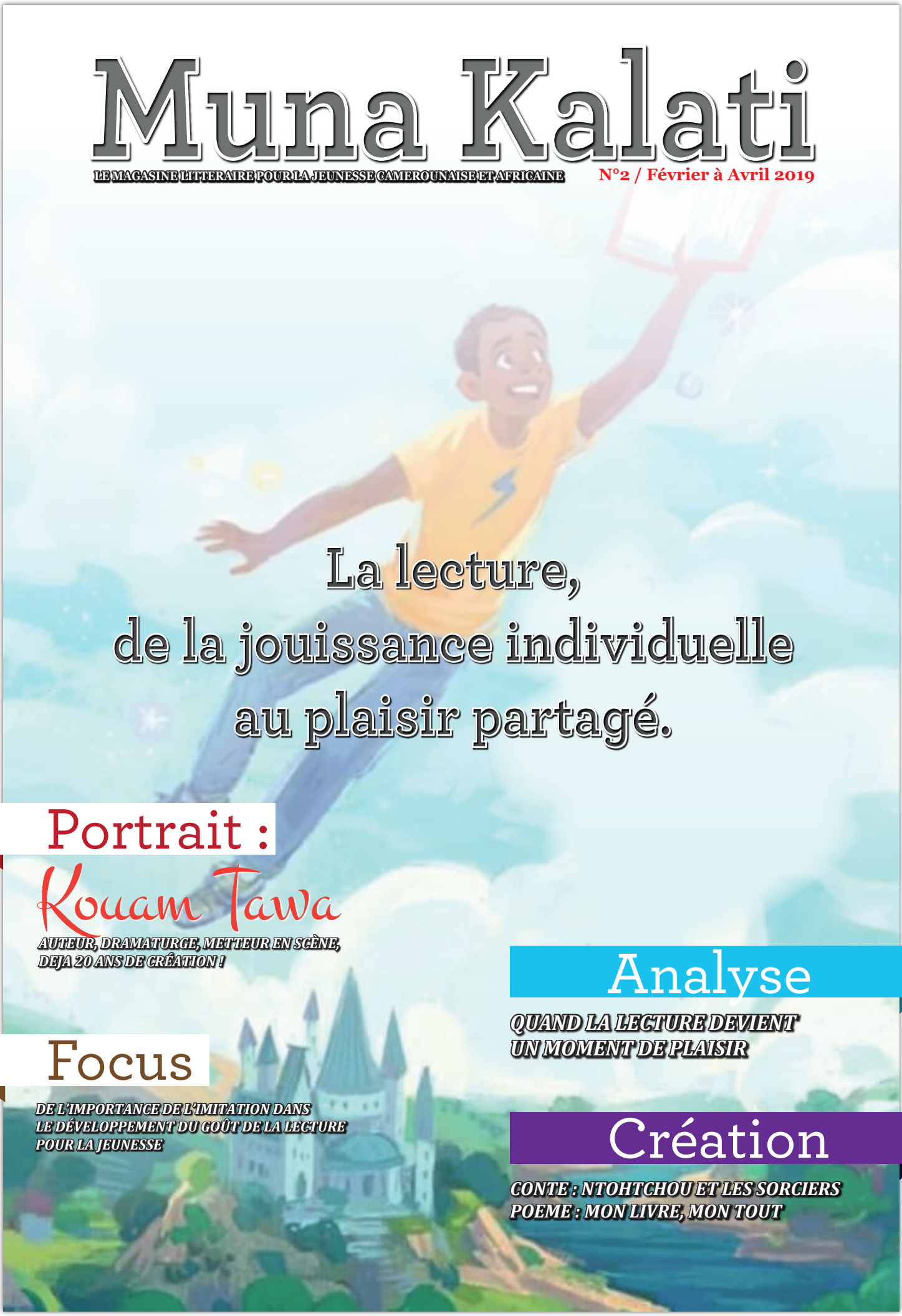


Muna Kalati

LE MAGASIN LITTÉRAIRE POUR LA JEUNESSE CAMEROUNAISE ET AFRICAINE

N°2 / Février à Avril 2019



La lecture,
de la jouissance individuelle
au plaisir partagé.

Portrait :

Kouam Tawa

AUTEUR, DRAMATURGE, METTEUR EN SCÈNE,
DEJA 20 ANS DE CRÉATION !

Focus

DE L'IMPORTANCE DE L'IMITATION DANS
LE DÉVELOPPEMENT DU GOÛT DE LA LECTURE
POUR LA JEUNESSE

Analyse

QUAND LA LECTURE DEVIENT
UN MOMENT DE PLAISIR

Création

CONTE : NTOHTCHOU ET LES SORCIERS
POÈME : MON LIVRE, MON TOUT

SOMMAIRE

3 Note éditoriale

La lecture, de la jouissance individuelle
au plaisir partagé



4 NEWS

6 Portrait de Kouam Tawa

Auteur, dramaturge, metteur en scène,
déjà 20 ans de création !



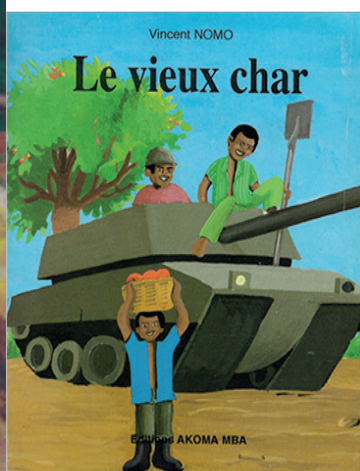
Focus 7

De l'importance de l'imitation dans le
développement du goût de
la lecture pour la jeunesse



Revue

10



11 Analyse sur la thématique du mois

Création - Conte 14

Ntohtchou et les sorciers



Comité éditorial MUNA KALATI

Directrice de Publication :
Guinaelle KENGNE

Rédacteur en Chef :
Christian ELONGUÉ

Rédaction :
Chritian ELONGUÉ,
Narcisse FOMEKONG,
Guinaelle KENGNE,
Hector FLANDRIN,
Raoul DJIMELI,
Franklin TOMBÉ,
Armél Freddy KONG.

Infographie et Mtg. :
Mond bio

Tél. : 00237 697 8743 64
00233 55 015 75 72
info@munakalati.org

<https://www.facebook.com/children-bookcameroon/>

www.munakalati.org

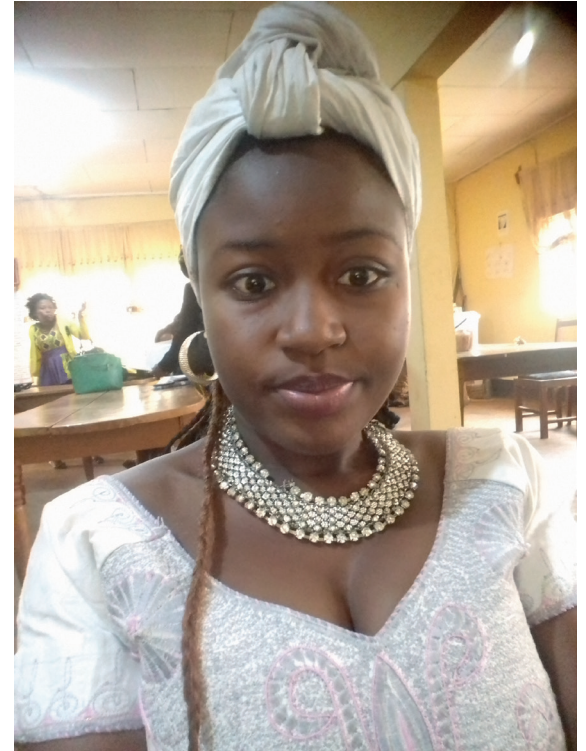
Disponible en ligne à **500 FCFA**
Prix CEMAC & CDEAO **1000 FCFA**

La lecture, De la jouissance individuelle au plaisir partagé

par Guinaelle Kengne

Le gout de lire, dans la littérature de jeunesse

“ Lire depuis l'enfance est
une expérience à faire vivre à
tous les enfants.



La plupart des parents aimeraient voir leurs enfants réussir et être de « grandes personnes » qui influencent le monde positivement. Sauf que la majorité de celles-là, qui deviennent des exemples ou des références dans le monde sont de fins lecteurs, des passionnés de lecture. Il est à noter qu'on ne naît pas lecteur, on le devient.

Or l'on observe une carence en ce qui concerne l'activité de lecture au Cameroun et même en Afrique. Il suffit de faire un tour dans les bibliothèques de certains établissements pour se rendre compte des « gouttelettes » de lecteurs qui s'y trouvent pour diverses raisons, parfois autres que lire pour le plaisir. D'aucun y sont présents pour faire leur devoir d'école donné par l'enseignant car n'ayant pas de livres à la maison. Outre cet aspect, dans plusieurs familles les minutes de lecture n'existent pas. La lecture n'est pas considérée comme une activité pouvant réunir et réjouir la famille.

Partant de tous ces constats, le deuxième numéro de ce Magazine spécialisé dans la littérature de jeunesse en Afrique : Muna Kalati, se donne pour tâche de fournir aux parents des conseils, des conduites pour

aider leurs enfants à s'engager dans la lecture plaisir. Nous donnons des stratégies pour trouver le temps de lire, quels livres choisir et comment tirer le meilleur parti des livres avec les enfants ? Comment faire des instants de lecture des moments de plaisir, de jouissance plutôt que des moments de corvées, d'ennuis ?

Ce deuxième numéro Muna Kalati, vous invite à savourer l'actualité sur le livre de jeunesse en Afrique, un résumé de quelques livres de jeunesse (Le secret de Bomba, le Vieux Char) d'auteurs Camerounais, pouvant constituer des moments de lecture en famille. Car comme on le sait, ces instants de complicité sont prévus en partage entre enfants et parents. D'où la nécessité d'être le premier partenaire de lecture de nos enfants. En plus, nous vous dressons le portrait d'un, auteur, dramaturge, metteur en scène, depuis déjà 20ans : Kouam Tawa. L'emphase est aussi faite sur l'importance de l'imitation dans le développement d'une culture de lecture plaisir : les bébés lecteurs imitent les adultes lecteurs. Nous vous proposons également de déguster quelques analyses afin de mieux comprendre pourquoi la lecture de jeunesse doit être une jouissance individuelle à partager avec plaisir, bonheur etc. Enfin, à la rubrique création nous vous offrons un conte, et un poème de jeunesse. Parents, ce numéro s'adresse à vous ! Car, lire depuis l'enfance est une expérience à faire vivre à tous les enfants.

Muna Kalati : tout pour inspirer, faire lire, faire rire, imaginer, créer ! Bonne lecture.

CAMEROUN : Un Camerounais parmi les lauréats de la 3e Édition du Prix Littérature Jeunesse de l'UNICEF

Dans le cadre du projet Slam du dispositif soutien FLE, une partie des élèves allophones de l'EREA (établissement régional d'enseignement adapté) d'Ajaccio ont travaillé ensemble à l'écriture d'un texte, afin de participer à la 3e édition du Prix littérature jeunesse de l'Unicef sur le thème : « Réfugiés et migrants : du déracinement à l'exil ». Un projet nommé « M.A.G.I.C » : M comme marocain, A comme albanais, G comme guinéen, I comme indien, C comme camerounais », quatre lettres, quatre nationalités pour neuf jeunes venus d'horizons différents, avec une histoire lourde de déracinement.



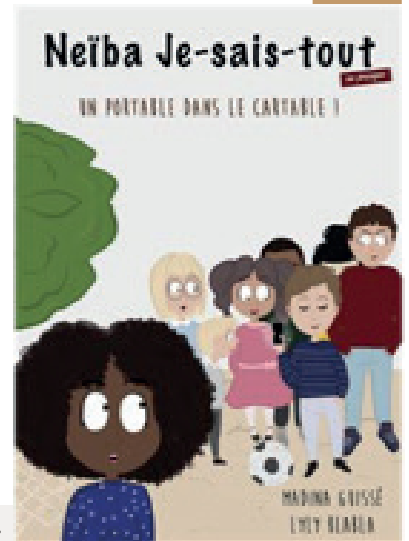
GHANA : See the beautiful African dolls launched by Fuse ODG to instil self-love and pride in girls.

Ghanaian -British Afrobeats artists, Fuse ODG, has launched a black doll line for young African girls in Ghana and Africa in support of Ghana's 2019 Year of Return campaign. The launch of the dolls in Ghana's capital follows the singer's release of his first children's book about African history titled: Nana Yaa and the Golden Stool, the story of the great female Ashanti warrior Yaa Asantewaa . The hitmaker took to his Instagram to announce the Nana Dolls on December 21 and launched them on December 24 at the Accra Mall right in time for the Christmas festivities.



DIASPORA : Black women writers who made big strides in France

2018 has been the year where France's children's literature industry has finally understood how important, for the public, #writers and #publishers, being inclusive and diverse was. From Laura Nsamenang's *Comme un Million de Papillon Noir*, a best-selling book about a young black girl learning to love her natural hair which sold more than 6000 copies, to *Neiba Je-sais-tout: Un Portable dans le Cartable*, the second book of Madina Guissé, there are more and more children's and young adult books with non-white protagonists. In France, there are still no stats about how diversity is doing, but in America, in 2017, only 7 percent of writers of children's literature were either Black, Latino or Native American. There's still much to accomplish in France for the Black community to have better representation in the media, politics and all walks of life.



BURKINA FASO : La littérature burkinabè à l'honneur au Salon du livre africain de Koudougou (SLAK)

Du 29 novembre au 2 décembre 2018, la 3e édition du Salon du livre africain de Koudougou (SLAK) fut organisée par l'Académie du livre, pour contribuer à la promotion des valeurs culturelles africaines à travers la littérature et le livre. Il s'agissait également de faire découvrir et connaître les œuvres littéraires et les auteurs du Burkina Faso et de l'Afrique francophone, sensibiliser la jeunesse à l'importance de l'écrit dans la conservation des valeurs et traditions face à la mutation de l'ordre social ; favoriser la rencontre, la mise en réseau, le partenariat entre tous les acteurs de l'univers du livre, et permettre aux plus jeunes de découvrir l'écrit, comme une voie libre et ouverte, qui favorise la créativité et le développement personnel. Monique Ilboudo, première femme romancière du Burkina et marraine du salon, s'exprime : « C'est bien la première fois que, loin des grandes salles, je participe à un Salon du livre sous des grands arbres ombragés très ouverts et en sus, au bord d'un cours d'eau qui nous berce. Je me réjouis aussi que cela se passe à la chefferie traditionnelle de Issouka que je connais pour avoir participé à l'intronisation d'une femme cheffe traditionnelle, une première à ma connaissance en pays Moagha. »





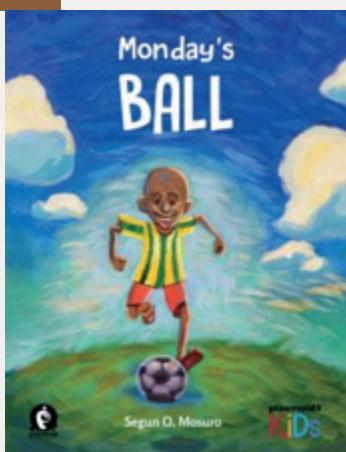
GUINÉE : La 2e édition du salon international du livre jeunesse à Conakry

Le mercredi 28 novembre 2018, le Centre Culturel Franco-Guinéen (CCFG) a abrité l'ouverture de la 2e édition du salon international du livre de jeunesse de Conakry, organisé par les éditions Ganndal avec pour thème «pour les livres et la lecture, la jeunesse africaine se mobilise». La rencontre vise à promouvoir la lecture pour attirer l'attention des enfants, des jeunes, et les adultes à s'intéresser au livre. Le directeur général des Éditions Ganndal croit fermement que pour avoir un bon citoyen dans le futur, il faut avoir quelqu'un qui a eu pour ami le livre. « Car c'est dans le livre que l'on va pour s'éduquer, s'informer. Et nous, la cible principale ce sont les enfants. Le but est de sensibiliser les parents, les enseignants, les communautés rurales, villageoises,

sur le rôle du livre », a expliqué El Hady Aliou Sow. Au total, sept maisons de productions africaines prennent part à ce salon international du livre. Il y a les Éditions Yoman (Maroc), les Établissements Dinimber et Larimber (Cameroun), NEAS (Sénégal), Ago Médias (Togo) et Eburnie (Côte d'Ivoire). Cet événement a amené les jeunes à s'intéresser à ce document précieux qu'est le livre qui devrait servir plus qu'à embellir nos chambres ou salons...

NIGERIA : One of the first black children's magazine started nearly 100 years ago

Every revolutionary magazine needs a striking cover, and in January 1920, appeared The Brownies Book, one of the first Black African Children literature, "A Monthly Magazine For the Children of the Sun. Designed for All Children, But Especially For Ours." When The Brownies' Book first hit presses in 1920, stories for or about Black children were largely missing from the landscape of children's literature. As the creators of The Brownies' Book, including the scholar and visionary W.E.B. Du Bois, put it: "All of the Negro child's idealism, all his sense of the good, the great and the beautiful is associated with White people ... He unconsciously gets the impression that the Negro has little chance to be great, heroic or beautiful. "The Brownies' Book ran from just January 1920 to December 1921 before encountering financial difficulties and ceasing to publish, but it helped foster a much longer lasting sense of pride and self-identity in its young readers and played a key part in sparking the development of African-American children's literature. The magazine was in many ways ahead of its time – and even our own, in which stories for Black children and by Black authors and illustrators continue to be underrepresented in children's literature. But it was nonetheless an important and impactful effort. "If you wait until you think society is ready, then strides would never be taken," says Johnson-Feelings. "If you wait for everyone's hearts to change, then nothing ever changes on a big scale. So big thinkers do their thing and hope that everyone else catches up." Du Bois claimed in his autobiography that The Brownies' Book was one of the most satisfying efforts of his life.



Monday's Ball, A New African Children's Picture Book, Teaches The Power Of Perseverance, Kindness, and Empath

Monday's Ball, by author and illustrator Segun O. Mosuro tells the story of a boy who loved to play football but was always left out by his peers because he wasn't considered good enough. His quest to buy a ball to practice the sport sends him on a thrilling adventure he would never forget. A diverse work, Monday's Ball exposes children to cultures underrepresented in classic children's books. Monday's Ball is set in Nigeria and features African characters and fish found in the Lagos Lagoon and Gulf of Guinea. Encouraging conversations about culture, and the exploration of new ones, Monday's Ball is a valuable cultural tool that exposes children to diversity and traditions that may be unfamiliar in their day-to-day lives. "It is becoming more and more important for all kids to see positive representations of themselves

in the books they read. I wanted to paint a picture of life on Lagos Lagoon and the people that live there. Hopefully, children around the world will be able to relate to Monday and his friends," said Segun O. Mosuro.

KOUAM TAWA :

Auteur, dramaturge, metteur en scène, déjà 20 ans de création !

par **Raoul DJIMELI**



C'est par cette parole prometteuse, invitation à creuser et à trouver l'amour que s'achève l'œuvre *Collier de perle*, fruit d'un séjour de création et d'amitié au Triangle, Cité de la danse, à Rennes. Cette phrase pourrait résumer l'univers de la création littéraire chez Kouam Tawa, l'esthétique et l'esprit qui guident sa trajectoire de poète et de dramaturge depuis plusieurs décennies. Kouam Tawa est né en 1974 au Cameroun, là où la terre est rouge. Depuis, le poète travaille sans relâche à creuser au fond de lui-même pour que se révèle l'amour de l'autre.

C'est par cette parole prometteuse, invitation à creuser et à trouver l'amour que s'achève l'œuvre *Collier de perle*, fruit d'un séjour de création et d'amitié au Triangle, Cité de la danse, à Rennes. Cette phrase pourrait résumer l'univers de la création littéraire chez Kouam Tawa, l'esthétique et l'esprit qui guident sa trajectoire de poète et de dramaturge depuis plusieurs décennies. Kouam Tawa est né en 1974 au Cameroun, là où la terre est rouge. Depuis, le poète travaille sans relâche à creuser au fond de lui-même pour que se révèle l'amour de l'autre.

En 1998, Kouam Tawa n'est encore auteur que de plusieurs manuscrits inédits. La publication de son premier souffle poétique, *Moisson d'amour* (poèmes pour la jeunesse) par l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie (désormais Organisation Internationale de la Francophonie - OIF) sonne la cloche d'une aventure qui, vingt ans après, ne fait que commencer.

Il faudra pourtant attendre dix précieuses années pour qu'un deuxième recueil de poésie paraisse. Pendant cette longue décennie qui au Cameroun coïncide avec l'envol et l'essoufflement de certaines initiatives culturelles (Associations, Revues etc.), le poète observe les astres et les météorites à travers les bourses et les résidences. En 2008, son deuxième livre de poésie, *Sais-tu où va le soleil ?* paraît avec des tableaux de Marion Lesage aux éditions de La Martinière.

Entre 2008 et 2018, Kouam Tawa a publié au Cameroun et à l'étranger, une dizaine de textes poétiques les uns aussi fraternels que les autres. En 2017, il a fait paraître quatre textes dont *Je verbe*, aux éditions Clé, *Matin de fête*, collection Tango, éd. Donner à Voir, et *Danse petite lune*, Rue du monde, lauréat du Prix Lire et Faire Lire au Printemps des poètes 2017.

Chemin faisant le théâtre

Metteur en scène et auteur de textes dramatiques, Kouam Tawa monte les spectacles et partage la passion du verbe depuis l'âge de ses premiers textes. Il administre la compagnie Feugham à Bafoussam, qui a joué des textes africains et européens à travers le Cameroun, l'Afrique et le reste du monde. Nuit de veille son œuvre a récemment été mise en scène à Grenoble, au dernier Festival Regards Croisés.



Lorsqu'il ne travaille pas comme auteur dramatique, Kouam Tawa anime des ateliers d'écriture et écrit pour les jeunes, les enfants et les adultes. L'homme à l'oiseau son dernier livre pour enfant, illustré par Marie Aubière est paru chez Matezo square en mars 2018.

En Côte d'Ivoire, terre d'exil de beaucoup d'écrivains camerounais depuis quelques années, Kouam Tawa vient de faire

publier *La voix de petites gens*, aux éditions Les Classiques Ivoiriens. Kouam Tawa a obtenu le premier prix de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique (ACCT) en littérature africaine pour la jeunesse ; depuis, il a été plusieurs fois Boursier de plusieurs organisations internationales et a plusieurs fois participé à des résidences de création littéraire. Au Cameroun, Kouam Tawa est Secrétaire de la Fondation Genoo, institution à but non lucratif qui organise le Prix de la jeune plume camerounaise.

De l'importance de l'imitation dans le développement du goût de la lecture pour la jeunesse.

Par Christian Elongué

L'importance de l'imitation dans le développement de l'enfant n'est plus à démontrer. Mais cela peut également inciter l'enfant à s'intéresser à la lecture et au livre. Cette analyse présente le pourquoi et comment.

Pourquoi faut-il que les parents lisent plutôt que d'expliquer l'utilité du livre aux enfants.

Brandon est un jeune élève au Lycée Technique de Mbanga. Âgé de 19 ans, il n'a presque jamais pu achever la lecture d'un livre. Il connaît pourtant que la lecture est importante : ses parents le lui disent souvent, bien qu'il ne leur ait jamais aperçu tenir un livre... Son enseignante de français aussi, ne cesse de le lui rappeler lors des leçons de littérature. C'est uniquement durant cette tranche horaire qu'il avait l'opportunité de flirter avec la lecture. Tous les livres dont il avait commencé la lecture étaient d'ailleurs des ouvrages inscrits et exigés dans le programme scolaire. À travers une activité de lecture par semaine, l'enseignante se rassurait que tous les élèves présentassent les devoirs de synthèse littéraire qu'elle leur avait donnés en semaine. Mais ce qu'elle ignorait c'est que la majorité de ses élèves dont Brandon, ne lisaient point les textes en question pour pouvoir le résumer. Ils se contentaient de trouver un résumé en ligne qu'ils copiaient directement ; les plus intelligents modifiaient légèrement pour masquer le plagiat...

Cette pratique encore appelée « Copier-coller » est très répandue auprès des jeunes. Exposés très tôt aux mondes numériques, il devient de plus en plus difficile pour leur en séparer pour leur orienter vers le monde littéraire, où ils peuvent se retrouver en tête en tête avec l'imagination.

En outre, Brandon n'est qu'un élève parmi une pléthore – environ une soixantaine d'élèves – il est donc plus difficile pour l'enseignante d'effectuer un suivi efficace au niveau des projets de lecture individuels. Il ne s'agit là que d'un obstacle parmi tant d'autres, que rencontrent les enseignants camerounais dans leurs démarches pour transmettre le goût de la lecture jeunesse. Comment y remédier ? Comment l'imitation peut-elle inciter les jeunes à lire davantage ? Telles sont les questions auxquelles notre analyse entend répondre. Nous présenterons l'importance de l'imitation et comment l'influence des adultes ou des pairs promeut la lecture-plaisir chez la jeunesse.

C'est quoi l'imitation ?

Edouard Thorndike définit l'imitation comme étant le fait « d'apprendre à faire un acte en le voyant faire ». L'imitation est l'une des facultés cognitives, qui joue un rôle fondamental dans la croissance de tout enfant. Dès la naissance, les nouveau-nés sont capables d'imiter. Ils peuvent ouvrir la bouche, tirer la langue ou cligner des yeux par imitation.

D'après Michael Tomasello, l'imitation assure une double fonction : une fonction d'apprentissage qui permet aux personnes d'apprendre de nouvelles actions en observant les actions des autres et une fonction de communication qui implique des composantes essentielles dans toutes formes d'interaction. Comment l'imitation promeut-elle le goût de la lecture auprès de la jeunesse ? Nous allons particulièrement le démontrer à travers l'influence des adultes et celle des pairs.

1. L'influence des adultes.

Un fameux proverbe malien déclare :

« L'ouverture par laquelle passe le chef, les autres aussi y passent. »

Autrement dit, tout le monde doit suivre le chef.

Les petits imitent les grands. Et il en est de même pour la lecture. Dès le plus jeune âge, les enfants observent les adultes et tentent de reproduire ce qu'ils font. L'imitation est un moyen efficace pour influencer positivement les enfants à apprendre la lecture, à découvrir ou explorer comment fonctionnent les choses et à se socialiser. Plutôt que de se tourner vers leurs enfants pour leur expliquer l'importance de la lecture, les parents devraient plutôt les laisser apprendre en observant et en imitant les adultes qui les entourent. Et comme l'expliquait Garat :

« Il ne s'agit pas tant de coller entre les mains des enfants de jolis livres, pleins de belles images, de les habituer à tenir cet objet entre les mains, de tourner les pages, technique instrumentale et technique du corps, hautement culturelles, mais qui restent improductives et stériles si elles ne sont pas vécues dans une relation à l'autre. Il s'agit bien davantage de lire avec les enfants, pour eux, de les tenir sur les genoux. [...] Il s'agit du temps, du temps passé à lire ensemble. » Garat, 2005, p. 67.

L'université d'Oxford, dans un rapport d'étude menée au Royaume-Uni auprès de 1000 parents et enfants de 6 à 11 ans, révèle que de nombreux parents cessent de lire avec leurs enfants dès l'âge de sept ans, alors que les experts estiment que **seulement 10 minutes par jour peuvent faire une différence considérable** dans leur niveau de scolarité. James Clements, superviseur du rapport, déclare :

« Avec toutes les recherches qui prouvent que la lecture pour le plaisir est inextricablement liée à la réussite et profite à tous les aspects de la vie des enfants, les parents doivent comprendre l'énorme impact que la lecture avec

leurs enfants peut avoir et combien il est vital que la lecture pour le plaisir ne s'arrête pas à la porte de l'école, mais se poursuive à la maison ».

Mary Hamley, éditrice aux Presses Universitaires d'Oxford insiste :

« **Donner aux enfants l'amour des livres est l'un des plus grands cadeaux et l'engagement parental fait une réelle différence dans le succès des enfants.** Savoir lire est vital, mais cela ne suffit pas, il faut inculquer l'amour de la lecture à chaque enfant. Les avantages d'atteindre cet objectif vont bien au-delà de l'éducation primaire d'un enfant, avec un impact direct sur ses chances futures dans la vie. »

Par expérience, nous savons que la majorité des enfants au Cameroun, font rarement ou jamais la lecture à la maison avec leurs parents. Les parents de basse classe sociale sont davantage préoccupés par la recherche du pain quotidien de subsistance, ceux d'une classe sociale moyenne se concentrent sur l'accumulation des richesses et ce sont parfois les parents nantis qui prennent la peine d'acheter des livres pour leurs enfants. Mais il se prêtent difficilement à l'exercice de lecture en compagnie de leurs enfants, sauf s'il s'agit d'un exercice littéraire scolaire qui nécessite leur intervention. Cela est bien dommage, car comme nous l'avons démontré ci-dessus, les salles de classe aux effectifs pléthoriques, rendent compliqué l'apprentissage effectif de la lecture par les élèves. Les parents doivent donc compléter les enseignements par des activités ludo-éducatives ou littéraires à la maison avec leurs enfants. Conscient de cette lacune, notre Magazine Muna Kalati fournit aux parents des conseils pour aider leurs enfants à s'engager dans la lecture. Nous donnons des conseils pour trouver le temps de lire, quels livres choisir et comment tirer le meilleur parti des livres avec vos enfants.

2. L'influence des pairs.

Certains enfants, désintéressés par la relation asymétrique avec un adulte lecteur-expert pourraient trouver un intérêt à explorer l'objet livre dans une relation duelle avec un autre enfant, favorisant la mise en place des conduites d'imitation et d'empathie. En effet, l'enfant peut trouver dans la relation avec un pair ayant des compétences légèrement supérieures, un levier motivationnel permettant un développement des compétences. Par exemple, partager des temps fraternels de lecture peut influencer la rencontre de l'enfant avec le livre, particulièrement par les processus d'identification et d'imitation. Notamment en voyant ses sœurs et frères manipuler l'objet-livre, lire des livres ou mimer l'activité de lecture ou mettre en œuvre des efforts considérables pour déchiffrer le code.

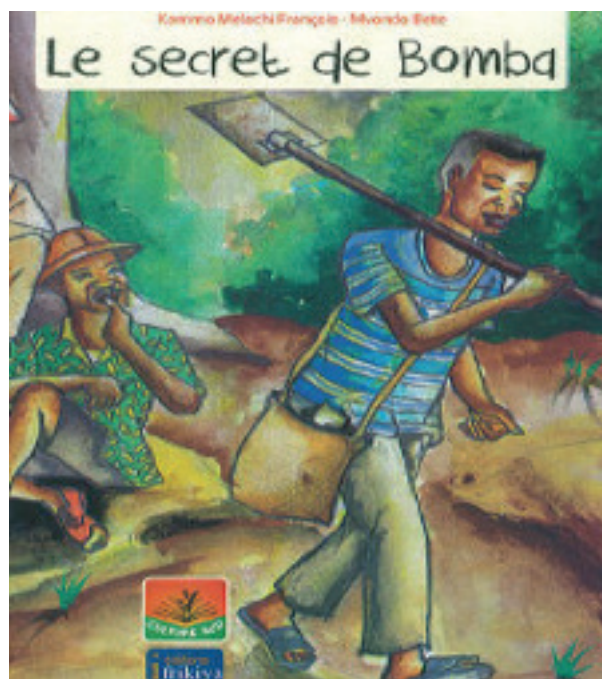
Conclusion

Le livre constitue une base dans la mise en place des prérequis indispensables à l'apprentissage de la lecture que sont l'intérêt pour le livre, le développement du vocabulaire, la capacité à transférer des représentations de modalités sensorielles différentes par l'imitation, l'envie de faire comme les grands et d'accéder au plaisir de lire. L'imitation est ainsi cruciale dans l'apprentissage de la lecture et le développement du goût de lire ! Le simple fait de laisser les enfants observer et imiter les adultes ou leurs pairs leur permet d'apprendre des autres, mais aussi d'apprendre sur les autres. Il est cependant important de mener des études plus approfondies sur le rôle des pairs dans la rencontre du jeune enfant et du livre pour apporter des éléments de compréhension supplémentaires de l'entrée de l'enfant dans le livre jeunesse.

Références :

- « Oxford University Press - OUP research reveals importance of reading for pleasure ». Consulté le 07 décembre 2018. https://global.oup.com/news-items/archive/oup_research_reveals_importance_of_reading_for_pleasure?cc=za.
- Thorndike, Edward L. « Review of Animal Intelligence: An Experimental Study of the Associative Processes in Animals », 1898.
- Tomasello, Michael, Ann Cale Kruger, et Hilary Horn Ratner. « Cultural learning ». Behavioral and brain sciences 16, no 3 (1993): 495-511.
- Piaget, J. (1972). La formation du symbole chez l'enfant : imitation, jeu et rêve, image et représentation. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.





Le secret de Bomba

Publié aux éditions Culture du Sud avec la collaboration de Ifrikyia, l'album *le secret de Bomba* parle d'un jeune diplômé de l'université qui est dans l'attente des résultats des différents concours passés. Dans cette attente, le jeune Bomba n'entreprend rien d'autre, il passe ses journées à trainer inutilement avec ses amis. Sa mère, choquée de cette attitude, essaye autant que faire se peut, de prodiguer des conseils en lui rappelant qu'il ne doit pas rester les bras croisés en attendant les résultats des concours. Après de nombreux rappels à l'ordre, Bomba prit une décision dont lui seul connaissait les aboutissants. Il sortait très tôt pour ne revenir que très tard étant épuisé, et personne ne savait ce qu'il faisait. Et plusieurs dans le village s'interrogeaient donc, jusqu'au jour où le sous-préfet arrive dans le village et demande à voir Bomba. Mais pourquoi ? Quel intérêt pour une haute personnalité de vouloir rencontrer un paresseux ?

Le Sous-préfet était là pour féliciter Bomba pour avoir remporté le prix de la plus belle plantation de la Région du Centre. C'était là le

secret de Bomba, l'agriculture et même l'élevage. Il avait fini par comprendre que même par les champs on pouvait s'en sortir et qu'il n'est pas question d'attendre les résultats des concours les bras croisés.

Ainsi, Bomba n'était plus sujet de railleries, mais d'encouragement. Désormais il était le modèle pour la jeunesse du village Nkil-NGoe.

L'auteur cherche dans cet album à faire la part belle de l'agriculture, du travail, et rejette toute forme de paresse. Le lecteur est interpellé ici à suivre les conseils des parents et éviter la mauvaise compagnie.

Le vieux char

Publiée en 1996 aux éditions Akoma Mba, *Le Vieux Char* de Vincent Nomo, met en exergue un pays qui a subi les conséquences de la guerre, notamment le village Bissa. Cette guerre a détruit le sol empêchant donc la production des récoltes. L'auteur en 24 pages nous relate une histoire insolite tout autant qu'envisageable sur le char, engin de guerre de pillage de la nature et de la race humaine. La difficulté à labourer les sols et l'ennui des soldats derrière un char qui attend la prochaine guerre, amènera ces derniers à aider le village avec leur char. L'engin ne servira plus pour la guerre, mais désormais servira à faire les champs. L'auteur nous emmène à nous poser la question suivante : comment un vieux char destiné à l'origine à tuer est "recyclé" et retapé pour redonner la vie à un village ravagé par la guerre ?

Voilà comment les villageois vont joindre une vieille charrue et un vieux char pour former les sillons. Les récoltes sont prometteuses, malgré la pénurie en eau, car le char aide également à ravitailler les villageois en eau en l'aide de son treuil.

Au moment des récoltes, l'auteur nous présente une image saisissante de cet engin transformé en tracteur tirant une remorque pleine de fruits et légumes, en machine qui fait actionner la pompe du village, ou tout simplement, en séchoir à linge... Le résultat est impressionnant : le sol aride, rendu stérile par les mines et les bombes, verdit au fil des temps et devient finalement un champ où poussent « de jeunes plants, pleins de vigueur et de bonne santé ». Après une aussi grande récolte, c'est la fête au village, fête à l'africaine avec des Tamtam, le griot... fête pour jubiler la paix. L'histoire s'achève par le départ des soldats avec le vieux char dans l'espoir qu'il ne fasse plus de guerre. Voilà donc que le vieux Char a servi à faire renaître la vie dans le village Bissa.

Cet album est basé sur une histoire vécue lors de la guerre en Angola. L'auteur traite de la tolérance et du travail en groupe, en synergies de forces. C'est une aspiration pacifique, une vision très personnelle et très convaincante que Vincent Nomo nous relate, en conviant les enfants, les générations à venir, à penser autrement le développement technologique, pour que l'homme cesse de militariser la science. L'œuvre s'achève par une phrase faisant éloge de la paix : « maman, maman, la paix c'est merveilleux » p. 21.



Quand la Lecture, devient un moment de plaisir

par Guinaelle Stephanie Kengne

Une culture intellectuelle s'impose et ceci n'est possible que si la lecture est l'affaire de tous, placée au centre des préoccupations. Pour y parvenir, nous pensons que la lecture jeunesse doit être promue et apparaître davantage comme un plaisir, un jeu, un moment de détente, un hobby plutôt qu'une contrainte. C'est un droit pour chaque enfant, un cadeau dont il doit bénéficier. Même si l'initiation à la lecture ne garantit pas toujours une passion pour celle-ci plus tard, nous pensons néanmoins, que cela en vaut la peine.

“Toutefois, comment susciter la lecture plaisir chez un enfant ?

Les incitateurs de la lecture plaisir chez l'enfant

Les échanges avec les acteurs du domaine nous ont permis de comprendre que la lecture doit être dans nos habitudes depuis l'enfance, il faut lire et faire lire, faire de l'enfant un lecteur autonome. Le livre offre à l'enfant un monde imaginaire proche de son environnement au travers des images. C'est une expérience ludique à la fois plaisante et riche. Chaque enfant est appelé à grandir au sein d'une famille, c'est de là que ce dernier tire, en principe, son éducation, ses valeurs, etc. Considérer la lecture comme un hobby dépend de ce que l'on nous a inculqué à la base. La lecture présentée comme punition, comme un devoir pour réussir uniquement sur le plan scolaire à un enfant ne peut que restreindre son attachement à la lecture plaisir. Pourtant, les parents peuvent développer avec les enfants de petites activités ludiques pour leur permettre d'entrer régulièrement en contact avec l'écriture, le livre et la lecture. Par exemple, ils peuvent faire des devinettes sur les noms des auteurs ou les personnages principaux, résumer le contenu des livres sous forme d'histoires, de contes, créer des charades, etc.

Au sein d'une grande famille, il est possible d'organiser des séances de lecture comme un concours afin de voir par exemple, le meilleur lecteur ou celui qui a le plus lu au cours d'un mois, d'un trimestre et même d'une année. L'enfant trouvera alors le plaisir à lire sans se rendre compte forcément de l'influence positive que cela a, et aura plus tard dans sa vie. Les parents jouent un très grand rôle en ce qui concerne les habitudes de lecture de leurs enfants. Si déjà le parent, qui est la personne ressource pour amener l'enfant à s'intéresser à la lecture, ne lit pas ou n'encourage pas l'enfant à lire, même devenu vieux il sera difficile pour lui de s'y habituer. Le parent lecteur qui forge un ou plusieurs « bébés lecteurs », participe ainsi à la construction d'une Nation par simple incitation à la lecture chez l'enfant, porteur d'avenir. Il n'est nulle question ici que les parents forcent les enfants à lire, mais plutôt de les encourager par des livres adaptés en fonction de leur âge, en vue de stimuler l'envie d'en redemander, encore et encore.

Il n'est plus question de nos jours de restreindre le livre à une catégorie de personnes, cela est un besoin vital pour l'épanouissement de l'enfant, tout comme manger ou boire de l'eau.



Car lire est une activité aussi simple et facile comme manger et jouer,

et la lecture d'ailleurs est un jeu. C'est un jeu qui stimule l'enfant et participe à son éducation aussi bien psychologique que culturelle. De ce fait, il incombe aux parents d'offrir des livres aux enfants, de les récompenser avec des livres pour une tâche bien faite par exemple ou pour une bonne moyenne obtenue en classe. Certes les bonbons, chocolats, etc. ont leur place, mais un livre de jeunesse demeure un trésor précieux pour l'épanouissement de nos « **bébés lecteurs** ».

Ainsi, dans une famille, la lecture doit faire partir des exercices familiaux comme dit plus haut. Ceci participe à une bonne évolution intellectuelle et scolaire de l'enfant. De plus, lorsque la lecture est dirigée par un adulte qui oriente, l'enfant écoute et s'imprègne des prononciations et des intonations, ce qui lui permettra d'améliorer son expression orale. Outre, la structuration de l'écrit avec sa chronologie et l'utilisation de connecteurs logiques, la lecture amène le lecteur à organiser sa pensée et ses paroles pour, si besoin, être capable de les restituer de manière compréhensible à autrui.

Pour conclure notre réflexion, nous vous laissons avec cette pensée de Christa Japel :

« Lire un livre à son enfant n'est pas une activité banale. C'est lui léguer un bagage formidable et des bénéfices importants. Plus on parle, lit, interagit avec ses enfants, plus ils entendent de mots, et de mots variés. Cela leur construit un vocabulaire riche qui favorisera plus tard l'apprentissage de la lecture ».

Avez-vous déjà eu une séance de lecture avec votre enfant ? Avez-vous déjà eu un moment de complicité, à travers la lecture d'un livre, avec votre enfant ? Aviez-vous déjà pensé offrir un livre à votre enfant en guise de récompense ? Si non, essayez ! Vous ne le regretterez point.

Et si le livre jeunesse est une pirogue, Alors l'illustration est la pagaie

par **Armel Freddy KONG**

Vous souvenez-vous de ce qui vous intéressait quand vous teniez un livre en main à 6 ou 7 ans ? Qu'est-ce qui vous faisait le garder ? Vous le feuilletiez sans doute pour vous assurer qu'il contient quelques images n'est-ce pas ?

Vous souvenez-vous de la manière par laquelle vous avez appris à lire et à écrire ? On vous a sans doute parlé de l'alphabet, puis des syllabes, mais aussi des mots. Plus tard, on vous a parlé des phrases, on vous a enseigné qu'une phrase commence par une lettre majuscule et se termine par un point. Mais comment avez-vous appris à lire ? Vous ne vous souvenez certainement plus du petit livre de lecture qui associait un nom à une image. Moi je revois le livre *appliquez-vous à la lecture et à l'écriture*.

Il était plein d'images et à côté de ces images un nom : un chat, un bras, une banane, un ananas). On réussissait ainsi à associer un objet à une image et le mot tout comme l'image restaient gravés dans la mémoire.

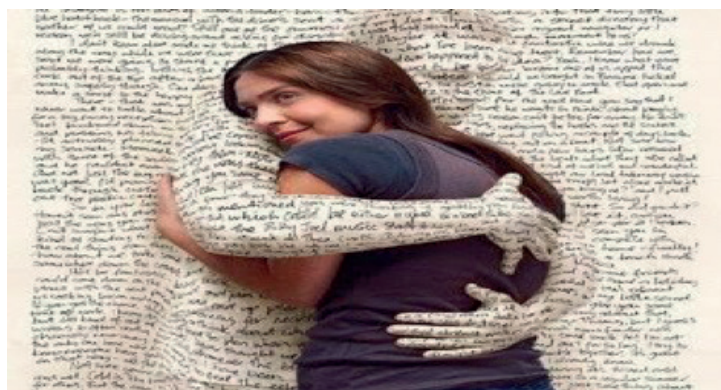
Illustrations, dessins, représentations, images, exemples. Un livre jeunesse sans ces éléments est semblable à un album photo entre les mains d'un malvoyant. S'il est vrai qu'il peut le feuilleter, il ne saurait distinguer le noir du blanc, le garçon de la fille, le beau du moins beau, etc. L'enfant est semblable à ce malvoyant. La lecture de quelques phrases par celui-ci

ne garantit pas toujours sa compréhension. Il n'est toujours pas facile pour lui d'associer un mot à une réalité. C'est en cela que le livre jeunesse devrait être illustratif. Allons à la découverte de l'illustration dans la littérature jeunesse.

Une lecture vivante

Lire est une activité qui a depuis des siècles faits des grands. Les plus grands intellectuels et influenceurs de notre siècle avaient un gout particulier pour la lecture. C'est sans doute ce qui les a poussés à écrire si bien. D'ailleurs, un écrivain talentueux pensait que plus il lisait, plus il écrivait. Mais pour les tout-petits, la lecture n'est pas un exercice de recherche du savoir ou d'information. C'est surtout une autre façon de vivre. C'est une façon d'appréhender le monde en lisant. De vivre en lisant. Pour les enfants, les mots ne sont que des mots si une réalité n'y est pas associée. Et la réalité ne peut se construire que si elle existe dans leur esprit et dans leur imagination. La description des lieux peut faire éclore l'imagination des tout petits. *Mais des objets précis ne renvoient à rien s'ils ne sont pas représentés. C'est là qu'intervient l'illustration.*

Une illustration parle plus qu'un mot pour un enfant. L'illustration peut véhiculer plus d'informations qu'une phrase ou un texte tout entier. Les plus jeunes ont un vocabulaire restreint et l'image devient donc plus que les mots, voire le texte. Essayez d'imaginer dans votre esprit à quoi pourrait renvoyer le mot « aber ». Eh bien ! oui c'est un mot



de la langue française. Le lire n'est pas forcément un problème. Mais savoir à quoi il renvoie peut poser problème. Non pas que vous ne sachiez-vous servir d'un dictionnaire, mais juste que ce n'est pas un réflexe chez l'enfant. Encore faudrait-il qu'il sache ce qu'est un dictionnaire.

En fait, tout comme le mot aber ne renvoie pas à une réalité connue chez vous, la plupart des mots de votre vocabulaire ne renvoient à rien dans l'esprit du tout petit. *Une fois de plus, l'illustration apparaît comme le pompier de l'esprit du petit.* Il apprend le monde grâce à ce qu'il voit. C'est pourquoi l'illustration donne vie à la lecture de l'enfant. Une lecture ne peut être vivante que si le lecteur sait de quoi il est question dans le texte qu'il tient. Ainsi, pour que l'enfant vive sa lecture, pour qu'il arrive à utiliser son imagination, il est important que son esprit crée une réalité des mots ou des situations qu'il lit. Et l'illustration en est le meilleur stimulant.

Le rôle de l'illustrateur

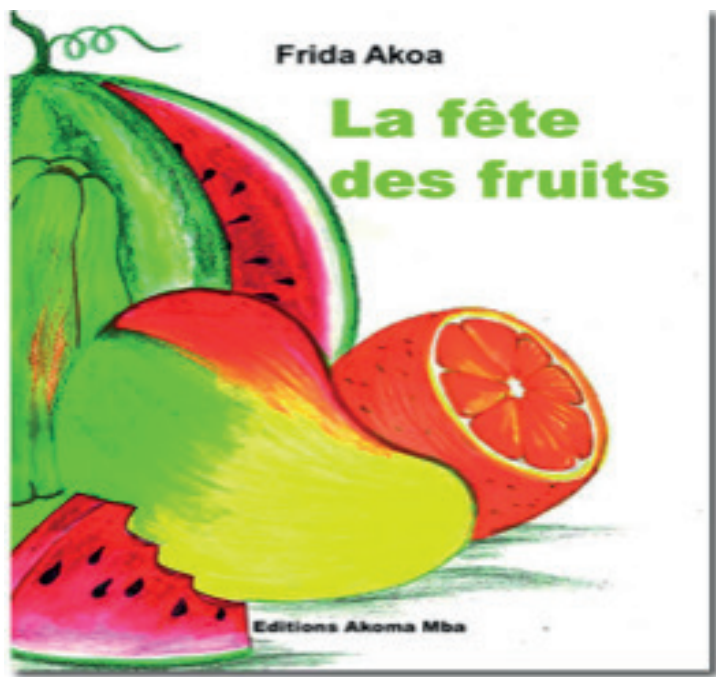
Dans les livres jeunesse, on remarque très vite les images, mais on se demande très rarement qui est derrière de tels agencements de couleurs inspirants et touchants. Et c'est vrai, l'illustrateur est un travailleur de l'ombre. Mais son rôle est très important dans le développement de l'enfant et dans sa stimulation du goût pour la lecture. L'illustrateur n'est pas obligé de rester outrageusement fidèle au texte. Il est possible qu'il laisse exploser sa créativité, son gout de l'innovation. Il érige l'image au rang d'allié du texte, un allié qui est une lampe pour la lecture de l'enfant. Il a pour mission d'éveiller l'imagination, la créativité de l'enfant. Il rend l'enfant autonome dans sa lecture, car celui-ci est à même d'associer le texte à l'illustration et de vivre le texte dans son imagination. Même s'il joue un rôle ingrat dans les livres jeunesse, il n'en demeure pas moins qu'il reste une pièce maîtresse du puzzle, de l'objectif que veut atteindre l'auteur du livre pour enfant.

Des années plus tard, quand on demandera à l'adulte passionné de lecture les livres qu'il a aimés dans sa jeunesse, il se souviendra d'une image, d'une illustration et c'est cette illustration qui sera son repère, le tronc de l'histoire de ses lectures. Si le livre jeunesse est une pirogue, alors l'illustration est la pagaie. Pour avancer, l'illustrateur doit la manier avec art et habileté. Pour que dans l'avenir la pertinence des écrits de ces tout petits soit aussi poignante que l'originalité des illustrations de leur enfance.

Et que les Parents, Soient avertis !

par **Hector Flandrin Nombo**, *Humoriste*

... Et que les parents soient avertis ! Que les parents le sachent ! Que les géniteurs des bébés - lecteurs soient avisés. Le livre n'a pas changé ! Le livre n'est pas devenu jouet ! Il est resté le même, aujourd'hui et hier ! On n'a pas créé un nouveau jouet à la forme d'un livre ou à l'inverse, un nouveau livre à la forme d'un jouet. On n'a pas ajouté au livre une forme avion ou une forme vélo qui lui donnera la configuration de l'un de ces multiples jouets que nos enfants chérissent et affectionnent au réveil, à l'heure de manger et même à l'heure du « dodo ».



Pourquoi alors dire « Livre-jouet » ?

On parle de livre-jouet dans le sens de Cadeau. Pour que le livre de jeunesse entre dans la vie de l'enfant par la même porte qu'est entré le jouet. On a l'habitude d'offrir un jouet à un enfant, à l'occasion d'un anniversaire, de la fête de Noël, lors d'une ballade au marché ou pour une récompense. *Parler de livre-jouet, c'est souligner l'urgence qu'il y a à récompenser un enfant avec un livre, le seul jouet qu'il pourra manipuler, avec ou sans les parents, pour développer son imagination et sa créativité.*

On parle de livre jouet dans le sens des objets de l'entourage de l'enfant ! Que les parents le sachent ! Que le livre n'est pas devenu un jouet mais qu'il est désormais le coéquipier des jouets de l'enfant. Qu'on peut offrir un livre de jeunesse à un enfant parce qu'il a été sage ou parce qu'il a manifesté l'intérêt à avoir la nouvelle collection de livres dont il a regardé la publicité à la télévision.

Que non ! Le livre de jeunesse n'est pas un jouet dans le sens des jouets qu'on connaît. Il est de coutume que l'enfant se retrouve privé de son jouet (voiture, vélo, avion, pistolet, dominos, etc.) lorsqu'il a commis une bêtise. Que non ! Que les parents le sachent ! Qu'on ne confisque jamais le livre d'un enfant quand il commet des bêtises ! S'il va vers son livre, bêtise commise, laissez-le se réconcilier avec son âme dans son livre, laissez-le découvrir les voies du pardon, laissez-le gravir avec ses héros de ses livres, les cloisons qui le séparent de lui et de la réparation des torts commis : tout ça est dans le livre de jeunesse.

Toutefois, l'enfant sait manipuler un jouet, comment manipulera-t-il son livre ?

La question qui revient c'est : comment l'enfant profitera de son livre quand il ne sait pas lire ? Voilà enfin un jouet différent, un jouet qui provoque l'imagination grandissante de l'enfant, un jouet qui suscite sa curiosité et qui l'amène à vous contacter de temps à temps pour comprendre une image dessinée ou illustrée dans son livre, pour lui faire raconter par vous-mêmes l'histoire qui accompagne les belles couleurs et les belles images qui envahissent son livre.

Il est des circonstances où des enfants se retrouvent entrain de manipuler un jouet plus que leurs parents, sans avoir besoin de l'assistance parentale, et parfois en mal. Il y a donc un nouveau jouet qui unit l'enfant à ses parents, contrairement à certains jouets qui ne créent le lien qu'entre l'intention du fabricant et l'enfant, sans intermédiaire de la sentinelle maternelle ou paternelle.

Le livre est un jouet dans un seul sens : dans le sens où il devient un jeu pour l'enfant de s'imaginer un monde aux idéaux décrits dans les histoires qu'on lui raconte dans ses livres, dans le sens des modèles de héros dessinés dans ses collections et au sens du monde profond que le bébé lecteur se forge grâce à l'accompagnement parental.

Que les parents le sachent un nouveau jeu se joint à la collection d'activités qui font grandir l'imagination : c'est le livre-jouet comme cadeau, dans le sens d'objet de l'entourage immédiat de l'enfant, dans les allures d'un compagnon qui unit désormais l'enfant à son entourage adulte.

Création du mois

Conte de jeunesse

par **TOMBÉ Franklin**

Ntohtchou et les sorciers



Quand un parent donne une interdiction, ce n'est ni par méchanceté ni par plaisir, mais c'est par amour pour ses enfants.

C'était dans un village lointain où vivaient un père et ses deux enfants. Chaque jour, le père allait à la chasse et les enfants attendaient gentiment son retour dans le jardin de tomate. Et le soir, au retour du père, les enfants mangeaient de la viande de singe, de lièvre ou de pangolin. Un jour, en l'absence du papa, le grand frère Ntohtchou, c'est-à-dire le têt, invita son petit frère Leghieh c'est-à-dire « la sagesse », à le suivre pour une promenade. Nos deux frères marchèrent, coururent et ne voulaient plus s'arrêter. Mais ils avaient tellement soif que leurs lèvres et leurs gorges avaient complètement séché. Ils ne savaient où trouver de l'eau. Ils virent alors une mouche coincée sur une toile d'araignée et ils lui demandèrent où se trouvait la rivière. La mouche leur pria de la sauver d'abord. Leghieh sauva la bestiole et elle les accompagna jusqu'à la rivière. Chaque garçon étanchait sa soif et la mouche s'en alla en leur disant de retourner immédiatement d'où ils venaient. Mais tellement les garçons avaient faim qu'ils ne s'empêchèrent de grimper dans le goyavier qui s'y trouvait pour se servir. Ils mangèrent à satiété et retournèrent au village à la tombée de la nuit juste avant leur père. Seulement, le met que leur papa fit ce jour n'intéressait ni Ntohtchou ni Leghieh. Et le père s'inquiéta de leur état de santé. Mais Ntohtchou fit signe à son petit-frère afin

qu'il ne trahisse pas.

Depuis ce jour, lorsque leur père quittait la maison le matin, les deux garçons allaient à la rivière au loin pour se régaler. Ils rencontrèrent toujours la mouche qui leur disait toujours combien dangereux était ce lieu. Lorsque Leghieh voulait se résigner, Ntohtchou lui demandait : - « Qu'est-ce qui nous a déjà arrivé depuis le premier jour jusqu'à hier ? »

- « Rien du tout grand frère ! » Répondait fièrement son frère ; Un jour, le père rentra beaucoup plus tôt et ne vit aucun de ses enfants dans le jardin. Il se mit à pleurer sur la tombe de sa femme qui était au milieu du jardin de tomate. Pendant qu'il pleurait, les garçons sont rentrés et leur père se mit à gronder au point où la tombe s'ouvrit et un ange en sortit. Avec la voix de leur mère, il leur ordonna de ne plus aller dans la rivière au loin.

Le lendemain, Ntohtchou invita encore son petit frère à le suivre et ce dernier refusa en lui disant qu'il ne faut plus désobéir aux parents et

encore moins aux anges. Le grand frère lui administra une bonne paire de gifles en lui ordonnant de ne plus jamais lui parler sur ce ton.

- Rappelle-toi toujours que je suis ton grand frère et que pour cette raison, j'ai toujours raison. »

Tandis que le petit frère pleurait, il prit la route pour la rivière. En chemin, il vit la mouche coincée sur la toile d'araignée. Celle-ci le pria de la libérer. Mais Ntohtchou se moquait d'elle en disant qu'il n'avait pas assez de temps. Arrivé à la rivière, il se mit à boire de l'eau. Ensuite il grimpa dans le goyavier et se mit à consommer des goyaves. La mouche, qui s'était libérée, vint roder autour de lui pour lui nuire et l'encourager à rentrer. Mais Ntohtchou la tua d'un claquement de mains. C'est ainsi que l'âme de sa mère jaillit du corps de la mouche pour se rendre au ciel.

Le garçon, au moment où il descendait de l'arbre, un couple de sorciers l'attendait au pied...

Fin de la première partie

Qu'arrivera-t-il à Ntohtchou à sa descente de l'Arbre ? Quel sort lui réserve le couple de Sorciers ? Sa vie est-elle en danger ? Son frère le retrouvera-t-il ? Autant de questions qui viennent à l'esprit ! Mais prenez votre mal en patience, la suite très prochainement dans le 3^{ème} Numéro de Muna Kalati.

Création du mois Mon livre, mon tout

par Narcisse FOMEKONG



*Mon livre, mon lait
Mon biberon,
Ma crèche.
Mon livre, mon refuge
Mon juge,
Ma distraction.
Mon livre, mon compagnon
Mon ami,
Ma compagne.
Mon livre, mon soleil,
Mon éveil
Ma veille.
Mon livre, mon travail,
Mon bien-être,*

*Ma raison d'être.
Mon livre, mon village
Mon otage
Ma ville.
Mon livre, mon repère,
Mon histoire,
Ma vision.
Mon livre, mon miroir,
Mon terroir,
Ma lueur.
Mon livre, mon pays,
Mon continent,
Ma source.*

Muna Kalati

LE MAGASIN LITTÉRAIRE POUR LA JEUNESSE CAMEROUNAISE ET AFRICAINE

Muna Kalati œuvre à la promotion du livre jeunesse, afin que davantage de jeunes camerounais et africains, puisse être initié à la lecture dès l'enfance. Il existe des bandes dessinées, des romans et albums écrits pour eux, mais ils n'y ont pas parfois accès car ne le savent pas. D'où l'importance de documenter et promouvoir l'existant mais aussi d'encourager la production et légitimation du livre pour la jeunesse.

Il vous est possible de participer à cette merveilleuse aventure en :

- Nous soutenant financièrement par vos dons
- Devenant contributeur pour soumettre des notes de lecture, articles, analyses...
- Soumettant vos créations : Bande dessinée, contes pour la jeunesse...
- Diffusant ce magazine à vos proches...

Retrouvez nous à: www.munakalati.org

Abonnez-vous à notre page Facebook :
<https://www.facebook.com/childrenbookcameroon/>

Vous pouvez soumettre vos articles, créations etc. en relation avec le livre jeunesse à cette adresse : info@munakalati.org

QUESTIONS BONUS DU MOIS

- 
1. D'après vous quel est le plus grand Bédéiste Camerounais ?
 2. Quand et comment est né Akoma Mba ?
 3. Donner deux personnages jeunes des textes de Mongo Béti.

Voir aussi
NOTRE PRECEDENT NUMERO

Muna Kalati

LE MAGASIN LITTÉRAIRE POUR LA JEUNESSE CAMEROUNAISE ET AFRICAINE

N°1 / Septembre 2018

Le livre jeunesse,
une porte vers l'imaginaire

Portrait :

Ibrahim Njoya

Il était une fois, l'auteur de la première BD Camerounaise

Analyse

*La littérature de jeunesse,
une porte vers l'imaginaire*

Focus

Gkoma Mba

1ère maison d'édition jeunesse au Cameroun

Création

Conte de jeunesse le cafard



MBOA BD FESTIVAL 2018

Douala | Yaoundé
21 au 24 Nov | 28 Nov au 1er Dec

